produit en fut affert à un des notres, souf-heant.

Je pris goût à la chose et la continual à pondre des veus patoisants. Ce fut en ama-leur par la suite et non plus par ceprit ée charité, car la Caisse de secours aux malades fut étable sur nos instances; s'est le capitaine Horner qui le demanda à l'Administration municipale. M. Béghin fut un des pramiers à 'bénéficier de cette institution, il toucha io france après l'in-sendie de ches Danal.

Mais le jour baisse, comme l'on dit, et c'est au clair de la lampe que nous pre-nons des notes. Nous axaminons de nom-breuses chansons et poésies et nous choi-sissons quelques couplets que nos lecture irront avec intérêt. C'est d'abord une chan-son sur le fusil à perre que l'on remplace par le fusil à percusaion. C'est sur l'air de l' « Étoile à queue »:

Avec ch' fusi à pierre
On a vu hien souvint
L'amorce querre par tierre
Et rester aves rien,
Mais sans craints en l'eritique
Ni les rires de tertous
On pora d'un air chique
L'irer comme les pioupious,

REFRANCE CAT BUT THE A LA CIDIO Y ATA rien d'impossible Qu'à tout moumint Semblant de rien On verra mett' euddin.

Aveuque un fusii pareii
T n'intindras pu tout l' temps
Brainne à r' o ceille
Ah l mon Dieu l queul arianj
Quoi qu'on orcul' ra l' tir
On verra des magons.
Leus halles aller dormir
A tout cop dins l' carton.

Foici un couplet où il est question d'une vieille société de Lille : Les Courtes-Queues (Air des « Pioupious d'Auvergne ») :

Des vrais patriotes
Voulant rigoler
Ont sur Jeanne Maillotte
Falt une sociétéEt sans être Pitres
Teus ces cœurs Joyeux
Ont choisi pour titre
Le mot Courtes Queesa.

On ponspier c'est un cour sincère Un pompier c'est un homme humal Qui, peur soulager la misère, Il se dévoue pour son prochain. Du hanquier comme du prolétaire On le voit détandre le toyer. Calui qu'un fou il fait la guerre, C'est un pompier, c'est un pumpier.

On pumpier sait sécher les larmes De lous malheureux incendités, Car il ne dépose les armes Que lorsqu'il les voit en atresé. Au mitieu des flammes étoreantes Et devant oes maps crevassés, Calti que rien ne l'épouvante, C'est un pompier (bis)

Il aime à rire, il aime à hoire, En yrais compagnons de Sacchui il est aussi, on pout le croire, Incapable d'aucun abus. Au feu, s'il sacrifie as vie, Au plainir il n'est pas le dernier Qui sait amuser ses amis C'est un pompier (bis)

On le vott c'est la aimplicité même, mais ces lignes sont dictées par un brave œur : c'est la bonté, la compession pour les souf-frances des malheureux, c'est la bravoure qui inspirèrent M. Béghir dans ses œuvres charmantes.

mantés.

obtint d'ailleurs viusteurs récompenEn 1883, la Société des Rosati lui doutut prix pour sa poésie eur « Liquette
itin a.

Tout près du comptoir », sujet impoés,
Insonne », sujet libre, lui valurest
x mentions au concours du Caveau
ois.

deux mentons au concours du Cavesu (Lillois.

Enfin, au concours patois de Fives la médaille d'argent était décernée au sympathique chansonnier.

Nous voudrions pouvoir citer toutes les suvres de M. Béghin mais pour cela fi faudrait augmenter le nombre de nos colemnes; nous avons fait upe effection, et les quelques couplets que neus publions permettront certainement à nos lecteurs d'apprécier le talent de l'auteur.

Nous présentons à M. Charles Béghin nou ramerclements sincères pour les reneignements et intéressants qu'il nous carrectements si intéressants qu'il nous carrectements priores degréer nos youx de longue vie et de bonne santé pour lei et aqu aimable famille.

Marcel O.

## Une GRÈVE d'ÉCOLIERS à Montigny-en-Ostrevent

Nous avons parié, hier main, de la grève d'écoliers qui vient d'éclater à Montigny-an-Ostrevent. Sous préterte, distons-aque, que fadministration du Sanatorium des l'ubertuleux avait voulu faire suivre les classes de fécole communale à une quinzaine d'enfanta en traitement dans son établissement, les parais des autres élèves fréquentant l'école les en avaient aussitôt retirés.

Cette information n'était pas tous à fait exac-

ent aussitot retires. information n'était pas tout à fait arac-qui concerne les pensfonnaires du Sa-m. Les enfants ne sont pas, en effet, natorium. Les anfants no sont pas, en effet, des tuberculeux. Ce sont des enfants estréténus par l'œuvre du docteur Grancher, et qu'on a retirés des familles nombreuses et indigentes des grandes villes, pour les soustraire, au contraire, à la terrible maladie qui les menagait. Ils sont peut-être logés au Sanatorium, mass ils y occupent un pavilion tout à fait per-ticulier et n'ont aucun rapport avec les malades dudit établissement.

Il samble donc que c'est un peu à tort que las habitants de Montigny se sont émus Malgré les démarches faites par M. Boutrois, inspecteur primaire, délègué par M. Preiat, directeur départemental, l'incident n'a pas encere pris în. Quelques petire garçons continuent à se rundre à l'école, mais le chômage est camplet chez les fillettes.

De cet article alambiqué il reasort que :

1º Les parents de Montigny se soutemt peu d'un contact suspect pour la santé de leurs enfants.

2º que les haspecteurs se sentent mal à

peu d'un contact auspect pour le santé de leurs enfants.

2º que les li,specteurs se sentent mel à l'aise pour les blâmer de leurs inquiétudes, et ne trouvent guère d'argument pour les dissiper complètement.

Pourquoi le Sanatorium qui jongle avec les billets de mille, n'établit-li pas dans ses pavillons une école pour ses pensionnaires d'âge scolaire?

Gageons que si une école libre avait accueill les enfants du Sanatorium, inspecpeteur, délégué et toute la hiérarchie primaire se seraient mis en campagne pour obtenir une sanction contre cette école. En deux temps l'école eût été fermée et les maîtres et maîtresses traduits devant le Comsell académique et condamés.

Mais lei ce sont des écoles et des fonctionnaires officiels qui sont en jeu. Alors... on essale de mettre le tort de côté des pagents.

PRINCESSE MAKOKO Partum nouveau

### Les brigades mobiles de police

gades de police mobile, rattachées à la direction de la Sûreté générale et chargées des racherches dans les départements, de la surveillance des nomedes, des romani-

P brigade : CAEN. Calvados, Manche, Orne, ine-Inférieure, Eure. rigede: NANTES. Finistère, Côtes-du-Nord, orbihan, Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, aine-et-Loire, Mayenne, Sarthe, Vendée, surs-Savres

Morbinan, interviewe, Sarthe, Vendée, Deux-Sèvres.

brigade: TOURS. Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret, Cher, Indre, Vienne.

brigade: LiMOGES. Haute-Vienne, Carrizze, Creuse, Cantal, Puy-de-Dôme.

brigade: BORDEAUX. Charente, Charente-Inferieure, Dordogne, Gironde, Landee, Basses-Pyrindes, Lot-et-Garonne, Lot.

brigade: TOULOUSE. Arbge, Haute-Garonne, Tarn, Tarn-t-Garonne, Gers, Haute-Grychies, Aude, Pyrendes-Orientales, Aveyron.

brigade: MARSEILLE. Alpes-Maritimes, Var, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhôme, Veucluse, tard, Hérauit, Lozère.

to brigade: LYON, Ain, Loire, Rhône, Haute-Ga-Ipes, Dröme, Isère, Savole, Haute-Savole, Allier, Haute-Loire, Ardèche, Sanne-Loire.

Loire. Portgede: DiJON. Yonne, Aube, Côte-d'Or. Heute-Marne, Doubs, Jura, Haute-Saûne, territoire de Belfort, Nièvre. Pérgede: CHALONS-SUR-MARNE. Marne, Aisne, Meurihe-et-Moselle, Meuse, Ardennes, Voages.

Vosges.

M. Fatvre, commissaire divisionnaire, est nominé chef de la 2s brigade ayant son siège à Lille.

# ROUBAIX

Tirage d'obligations

Joudi matin, a ou liou, à la Mairie, le 10-tirage de l'emprunt de 1.152.000 francs du

ł	Les \$1 numéros suivants sont sortes :	ш
1	2137 - 415 - 1776 - 502 - 521 - 1433 - 1087	ı,
1	0100 - 0079 - 1584 - 157 - 15E - 1010 - 0100	В
ı	100 100 - 701 - 1304 - 701 - 1334 - 701	ı
ı	1488 - 276 - 1230 - 1731 - 1281 - 420 - 1010	в
Į	1320 - 1245 - 2350 - 1008 - 1867 - 1250 - 1511	E
ı	856 — 9346 — 1598 — 1254 — 1146 — 796 — 552 477 — 1625 — 869 — 1938 — 394 — 1660 — 2077	п
l	4K09 110 9360 1181 741 300 015	н
ı	1400 101 - 1156 - 1007 - 1054 - 237 - 100	B
۱	1 4cm est ago 153 153 239 1001	В
ı	170 - 397 - 709 - 588 - 1200 - 686 - 1500	н
ı	\$864 1347 599 992 .	

Con municipale de Roubaix, rue des Lignes, à partir du 1er mai 1908.

Gereis Saint-Elet. — Jeudi, à neuf heu-rea, ont eu lieu, en l'église de Sainte-Ri-sabeth, les funérailles solenneiles d'Emile Meinaier, aide-comptable de la maison Eloy-Duvillier, pieusement décédé rue Mas-

Meinaer, miceompicament décédé rue Mas-séns, 35.

La bannière du Cercle Saint-Eloi, dont le défunt faisait partie, précédait le cer-cueil. Les coins du poèle étaient tenus par deux employés du bureau, ses amis, et par Arthur Derick et Albert Petit, sociétaires du Cercle. M. Meinsier père était accompa-gné par M. l'abbé Roland, directour. Sur le tonnée, Albert Petit a fait l'éloge du défunt en ces termes:

fombe, Albert Petit e fait l'éloge du défunt en ces termes :

a dit N: S., parce qu'ils possederont la terre .

Qu'il me soit permis, cher Emile, au mom du Carcle Saint-Eloi, de t'appliquer cette parole Nit misux que toi ne l'a comprise ni sinavement réalisée. Doux tu l'as été avec tous ceux qui l'étaient unis par les liens du sang ou de l'amitée. Doux tu l'as été avec tous ceux qui l'étaient unis par les liens du sang ou de l'amité. Tu l'as été avec tous ceux qui l'étaient unis par les liens du sang ou de l'amité. Tu l'as été avec tous ceux qui c'etaient unis par les liens du sang ou de l'amité. Tu l'as été avec tou père chit, tes frère et ceux tendrement aimés : jamais, au cours de ce ma de terrible qui mine sourdement, mais qui ne pardonne pas, ils n'ont entendu une plainte jaillir de tes lèvres, ni une douleur s'exhaler de tons cœur. Doux, tu l'as été encore avec tes dévous patrons et tes compagnons de bureau : l'essime universelle qu'ils te portaient et la sympathie don tis de cette vis tout de labeur et modestie que tu avais consacrée à leur endre et à leur amité. Doux enfin, mode du Carcle Saint-Eloi: tous indistinctement, vieillards, hommes murs ou jeunes gens, de de carde et à leur demer partout le bon exemple. Ils ont savec quel emprésement, aux fêtes de la lur demer partout le bon exemple. Ils ont savec quel emprésement, aux fêtes de la Sainte Table. Ils ont appris aussi, pour leur mutuelle édification, que dimanche dernier sacrements et que sous ser resentant la mort prochaine et ne pouvant plus parler tu avais demandé par écrit à recevoir les deminers Sacrements et que sous les re-gards attendris de ton pare, de la main dé-faillante at déjè bleule par la mort étailent tombées ces lignes : « Ne serait-ce point veus déranger, maigré les offices du dimanche, de m'apporter la sainte communion cet après-midi, car ceta presse : je le sens, je vais mourir ».

midl, car cala presse: je le sens, je vam mourir ».

La récompense de ta douceur, mon cher Emile, tu l'as eue dans ces années trop courtes, helas i que tu as passé au milieu de nous, car nos esprits et nos cœurs, tu les as possédes, comme tu les posséderas par ton éternel souvenir. Puisse bleu l'accorder pareillement cette récompense dans l'au-delà du Ciel. C'est la suprème prière que nous lui adressons en signe de notre amitié et en re-connaissance de tout le bien que tu nous a fait au Cercle Saint-Eloi. Au nom de tous ses membres, je te dis « A Dieu » dans la bienheureuse éternité.

Les Zoususes. — Tom Playfer. — Maxi-

Les Zouaves. — Tom Playfer. — Maximilier. Keller. — Mes campagnes en vélo. — Ordre du Tzer, se trouvent à la LECTURE POPULAIRE, 28, Grande-Rue.

Mort d'un ancien conseiller municipal.—
Hier est mort, rue du Blanc-Seau, 337, à
Tourcoing, M. Henri Lepereg, 78 ans, ancien conseiller municipal à Roubaix, sous
l'Administration de M. Léon Allart.
Le défunt était le doyen des carrossiers
de la région. Il était le délégué habituel
de la Préfecture aux expositions, pour la
Section de la carrosserte.
Les funérailles de M. Henri Lepercq aurona lieu, samedi, à buit heures et demie,
en l'église du Blanc-Seau.

Mort au travait.— Jeudi un peu avant

Mort au travall. — Jeudi, un peu avant midi, un ouvrier de l'usine de MM. Heyn-drick, rue de la Vigne, M. Achille Cosse-ment, 56 ans, s'est subttement affalesé près de son métier. M. le docteur Montaigne, appelé en toute hâte, n'a pu qua constater

le décès qu'il attribue à une congestion pulmonaire. Le corps de M. Achille Comment, qui demeurait rue d'Alsace, 20, à Wattralos, a 646 transporté à l'Hôtel-Dieu.

Remerciements aux pempiera. — M. le ca-pitaine Macq, commandant la compagnis des sapeurs-pompiera, vient de recevoir la lattre

« Veuillez trouver inclus la somme de cent france pour la Caisse de retraites de votre compagnie, en remerciement de la prompti-tude que vos hommes ont mise à nous porter secours dans le commencement d'incendie qui a éclaté hier soir dans notre établisse-ment. Agréez, etc.

Lee conserts du Cencervateire. — Nous apprenons que M. Raymond Marthe, le distingué violoncelliste dont l'état de santé avait nécesté la remise du 2° concert au dimanche 28, est complétement remis et se prépare à faire cubliter aux distantir roubaissens le mécompte bien involontaire dont il a été cause....
Si nous ajoutons que M. Charles Que'l le distingué compositeur qui remplacera le célèbre Guilmant à l'orgue de la Trinité, à Paris doit, au même concert, produire plusieurs de se cuvres tant en soil qu'avec corbestre, nous pouvons prédire saile comble et promettre soute satisfaction aux plus difficiles.

Les Centérences des familles, rue des Fabricants. — Pour la deuxième fois, dans l'espace de quaiques semaines, les abonnés des Conférences de famille ont eu, jeudi aprésmidi, le plaisir d'entendre M. l'abbé Ducrocq, attaché à l'Œuvre diocésaine.

Le sujet choisi était « L'Egypte musulmane et le Coran ».

Le sujet choist était « L'Egypte musLe sujet choist était « L'Egypte musLe sujet choist était « L'Egypte musLe sujet choist était « L'Egypte musAidé de près de 125 photographies tout à
fait inédites, prises et colorièse par lui-mème, M. Ducrocq a montré tout au long de sa
conférence que magré le respect que l'ori
doit professer pour des croyances loyalement
pratiquées, l'influence de l'Islam a surrout été
perverne et destructive. Partout où it passe, it
perverut les mœurs, désorganise la famille,
occasionne des meurires et des massacres coloccasionne des meurires et des massacres col-

pervertit les mœurs, désorganies la Tamille, occasionne des meurires et des massacres col·lectifs organisés.

Le musulman ne sait être mi agriculteur, ni vrai commerçant, Au point de vue art, il a surtout exploité les ouvriers chrétiens. C'est par lui que subsiste encore sur la terre l'odieuse plaie de l'esclavage qui met encore à feu et à sang nombre de contrées de la pauvre terre africains.

Dans la première partie de sa conférence, M. l'abbé Ducrocq passe en revue les grands souvenirs historiques qui ont illustré l'Egypte, depuis se conquête par Amnou jusqu'à nos jours. Les exploits de Saint-Louis et de Bonaparie passent sous nos yeux avec les sites qui les ont vu s'accomplir.

Dans la seconde partie, nous étudions les merveilles du style sarrasin merveilles édifiées par des artistes coptes chrétiens, esclaves sous la courbache de l'Arabe. Per comparaison nous nous rendons cempte combien ce style est supérieur au mauresque et au byzantin.

La troisième partie traits gestont des leurs

et des fêtes religiouses. Nous essistons au ra-daman et aux loires qu'il occasionne. Der-viches, tourneurs et hurieurs éverécutent de-viches, tourneurs et hurieurs éverécutent de-vant nous. Nous poussons même jusqu'à la mecque d'ot la recrudescence de fanatiam excits souvent des fléaux terribles pour notre pauvre Europe : cholèra, peste et surfout massacres laches autant qu'inhumains. Quelques merceaux de pianos, habilement exécutés par M. Cloex, ler prix du Conserva-toire de Roubaix, ont servi d'intermèdes pen-fant cette belle et instructive conférence.

La Scolété d'Archers du Symdiant stixte, célèbrera dimanche 36 janvier, sa fete de Saint Sébastien; à midi, il y aura, 22, rue de la Paix, réunion pour la distribution des prix et le réglement des comples. A 8 h., banquet de la Saint Sébastien.

Prouvost, M. Florent Cascon, 29 ans, tisserand, rue Archimede, 41, s'est blessé en soulevant une ensouple. 15 jours; docteur Vanlaer.

— Chez MM. Henri Ternynck et fils, Mme Victorine Vanhenert, 48 ans, rue des Fleurs, 17. a.4m blessés au pied gauche par un poids de bascule. 15 jours.

— Chez MM. L. Glorieux et fils, M. Edbard Albert, 18 ans, rue des Fleurs, cour Desrousseaux, 41, a en l'index droit comprimé antre le temple et l'échasse de son métier. 15 jours; locteur Vanlaer.

le temple et l'échasse de son métier. 15 jours; iocteur Vaniser.

— A la filature de M. Rtienne Motte, un ratcheur, M. Louis Carré, 38 ans, rue des Récollets, 24, s'est luxé la main droite an heurant son métier. 15 jours.

— A la teinsurerie-apprès de MM. Wattel-Ferrier et frères, un décartonneur, M. P. Faurquant, 21 ans, rue Royale à Saint-Léger, a eu la main gauche comprimée entre une colonne st un chariot qu'il poussait, 15 jours.

— A la société anseaune e l'Avendr », M. Joseph Lapalile, 46 ans, journalier, rue Bayart, t, s'est fait des contusions à l'épaule, au coude et au genou droits en tombaule, au coude et au genou droits en tombaule avec une pièce de tissus. 15 jours.

Audience du jeudi 23 janvier Audience du jeudi 28 janvier
Pour infractions aux règlements sur la
police des cabarets : 1 fr. d'amende à Jules
Vervacque : 6 fr. à François Bouvens ; 5 fr.
à Câsar Meurisse ; 5 fr. à Camille Dambrin ;
5 fr. à Casal ; 3 fr. à La Veuve Billst.
Pour ivresse : 1 fr. à Louis Dorchy ; 1 fr.
à Pascal Bouquet ; 1 fr. à Louis Jovenesu.
Les vioiences : Maria Urbann a porté plainte contre Blanctis Debryckère pour tapage injurieux : remisse à hultaine. — Un jour de
travail à Conrad Naurinck pour coups à Godefroid Rubrecht. — Un jour de travail à
Vital Debliter et à François Lauffe, pour
coups réciproques.

### ETAT-CIVIL DE ROUSAIX

## **★ CHOCOLAT THOMAS 5, EAUPPIO**

du 23 janvier

Naissances. — Olga Loens, rue d'Oran, maisons Carrette, 1. — Jeanne Vanwynacker, rue de Bouvines, cour Fontier, 34.

Décès. — Gustave Deschamps, 2 mois, boulevard 6 Belfort, 147. — Auguste Meul, 62 ans, sans profession, rue de Barbieux. — Joséphine Delespaul, 62 ans, boblineus, rue Ternaux, 8. — Henriette Farvacque, 79 ans, 5. p., boulevard Montesquieu, 34. — Emilie Creupelandi, 4 mois, place Carnot, 6. — Hélene Delecroix, 39 ans, ménagère, rue Casimir-Périer cour Briet, 2. mir-Périer cour Briet, 2.

Mariage. — Georges Imbrecht, employé de commerce, et Angèle Biquet, sans profession.

### CROIX

Las bouchers et la taxa. — Le juge de paix du canton a remis son jugement sur les poursuites intentées aux bouchers et charcutiers de la ville. Deux commerçants seulement sont cirés : Min. Lesborre de la rue verte et Ovaert de la rue de Lille. Les autres contrevenants n'ont pas encore été touchés par les citations. — Dans la journée d'hier, plusieurs contreventions ont été dressées.

A l'hospice. — M. J.-B. Delevois, horticul-teur, membre de la Commission administrative de l'hospice, vient d'être averti par la prétec-ture qu'il était considéré comme démission-naire.

ture qu'il était considere comme de la considere M. Delevols. lors de la démission collective des autres administrateurs libéraux, n'avait pas voulu s'associer à ses collègues Mais il n'assistait plus depuis aux réumions.

n'assistait plus depuis aux réunions.
Accidente de travail. — A l'usine Holden, M.
Arthur Tilvet, rue Gambetta, 66, est tombé
dans l'atelier et s'est blessé au bis-ventre. 12
jours de repos.
— Adolphine Vorhagem, 21 ans, rue de la
Fontaine, s'est piqué au médius gauche en
retirant une mèche de laine de son métier. 10
jours.

CROIX .— Naissance. — Augustin Maton, Grande-Rue, 28.

### HEM

Veleurs de cuir et de lapin. — pans la nuit de mercredi à jeudi, des voleurs jusqu'ici inconnus ont pénétré dans l'atelier de M. Jean-Louis Dujardin, cordonnier à la Place. Ils ont enlevé pour 50 francs environ de nouveau cuir, et une certaine quantité de chaussures en réparations; on ne peut jusqu'ici évaluer le nombre de paires de chaussures disparanes. M. Jean-Louis Duierdin s'étant levé vers 2 h.

du matin pour solgner un de ses enfants qui toussait, aura sans doute mis les voleurs en fuite, car lis ont laissé dans l'assièr un nom-bre assez important de chausaures. — Chez le voisin, M. Jules Tricoit, on a dé-robé en même tempe un beau gros lapin esti-

Acoldent de travell. — M. Adolpho Nace, 32 ans, rue Decrème 221, travelllant à l'établis-sement Fred. Bayer etc., s'est fait un tour de rein en roulant un tonneau. Le docteur De-lannoy lui a prescrit 10 à 12 jours de repos.

## TOURCOING

Un sauveteur de dix ans

Cyrille Vanoverbeck, 12 ana, rue Constantin, 1, à Mouvaux, jouait, jeudi matin, sur la berge du canal, entre la passerelle du Blanc-Seau et le pont Descat; il lui prit le malencontreuse idée de se hasroder sur la girce en compagnie de quelques camarades. Au milieu du canal, la glace était rompue. Vanoverbeck, qui glissait, entraîné par l'élan qu'il avait pris, tomba à l'èsu.

Le jeune Georges Bové, dix ans et demi, rue Solférino, qui passait de ce côté, entendant les cris, se porte aussitôt au secours du gamin; avec l'aide de Alexis Dhellay, dix ans et demi, rue de Mouvaux, 1%, et Léon Lepers, l'i ans, rue Lhomond, et après beaucoup d'éforts, il put sauver celui qui allait se noyer. Le jeune Vanoverbeck fut reconduit chez ses parents par ses sauveteurs.

Sauveteurs. Le garde Bossut de service au Blanc-Seau, félicita vivement le jeune Bové.

Accesiation Amicale de Saint-Leuis (see ne sportive). — Journée du 25 janvier. — Les équipiers premiers sont convoqués pour une heure un quart au terrain, ann de rencontrer une équipe amie.

L'équipe seconde matchers à deux heures un quart sur le terrain du « Cercle Athlétique Baint-Eloi » l'équipe seconde de ce club. Rendes-vous pour les équipiers à une heure moins le quart, au local.

L'équipe 3 rencontrers l'équipe première du « Foot-Ball-Association du Sacré-Cœur » à deux heures un quart sur le terrain de ce club. Rendes-vous au local, à une heure trois quarts.

Ces deux derniers machts comptent pour le c'Challenge Ad. Descourt ».

Onalienge Ad. Descourt — Matchs du

Ces deux dermiers machts complett pour le a Challenge Ad. Descourt ...

Othallenge Ad. Descourt ...

Othallenge Ad. Descourt ...

Othallenge Ad. Descourt ...

Othallenge Ad. Descourt ...

Dame de Lourdes (2) » contre « Standart Athlétic Tourquennois (1) », terrain de l'Association A. St-L. Arbitre, M. F. Hus, de l'A. A. St-L.

2 « Cercle Athlétique Saint-Eloi (2) » contre Association Amicale de Saint-Louis (2), terrain du C. A. St-E. Arbitre, C. Lor-thioir, du F. A. S. C.

3 » « Foot-Ball-Association du Sacré-Cœur (1) » contre Association de R. A. S. C. Arbitre, A. Koussens, de la J. S. N. D. L.

Lundi 27 Janvier, à sept heures et demie, réunion pour l'homologation des matchs.

Accident se travail. — Au tissage de MM.

Drey Simpson et Cle, rue des Cinq-Voies, M.

Maurice Simees, 31 ans, rue Cadeau, cour Couteau, 2, ayant glissé dans un métier, s'est fait une continsion dans la région dorsale. Docteur Carette, 12 jours de repos.

— Edouard Vandenbossche, soignaur aux cardes, 24 ans, demourant à Mouvaux, s'est fait prendre l'index dans l'engrenage d'une

que les voleurs ont du pénétrer par la porte de descrière.

Les jeux de hasard. — Lundi, plusieurs bouchers, se trouvant réunis à l'estaminet de M. B..., rue de l'Abattoir, se propostrent une partie de dés. Le jeu s'engages entre L. D., boucher, et H. V.

L. D. gagna cent francs à son partenaire; tout à coup, la chance tourns et privilégia H. V.; il regagna d'abord les cent francs perdus et, de pius, deux cent quatrevingts francs. L. D. s'en alla à la cour, pestant contre sa malchance. Un des témoins de la partie lui parla alors d'une subcittution de dés qu'il avait vu faire par H. V.

Aussitot D. rentra dans la salis du cabaret, se disputa avec celui qui avait gagné, et il fut décidé que les dés seraient brisés avec un mariesu pour voir s'ils étalent truqués ou non.

M. Moulines, commissaire de police, au courant de cette histoire, fit paratire devant lui joueurs et témoins. Il a saisi les dés, qui, en effet, paratissent truqués.

Cette histoire de gros jeux entre bouchers a fait forte impression à Tourcoing, et les commentaires vont leur train depuis deux

commentaires vont leur train depuis deux jours, étant donné la suppression des étrennes décidée par les bouchers et les rai-sons nécuniaires qu'ils avaient alléguées pour justifier cette mesure.

pour justiner cette mesure.

Les chiene. — L'agent de police Descamps, actuellement chargé du recensement des chiens, se présentait jeudi après-midi chez Mme Libert, rue de Gand, cour Masure. Cette dernière lui declara ne pes avoir de chien. L'agent Descamps continuant ses visites recut des plaintes d'une voisine au sujet du chien de Mine Libert, lequel errait constamment dans une cour commune. Le garde Descamps retourna chez M. Libert et lui dressa deux contraventions : d'abord pour avoir laisse d'ivaguer son chien et ensuite pour ne lui pas avoir mis de collier.

Le fraude ses carrèse. — Le gendarmerie a

La fraude des cartes. — La gendarmerie a arrêté jeudi rue Desurmont, Alfred Williaume, 54 ans, colporteur, qui cherchait à vendre des jeux de cartes de provenance étrangère.

La fraude. — Henri Verstanel, 64 ans, jour-nalier à Tourcoing, a été arrèté jeudi matin au bureau de La Marilère, alors qu'il essayait de passer du tebac en contrebande. Henri Verstanel a été conduit à Lille.

#### ETAT-CIVIL DE TOURGOING du 23 janvier

Naissances. — Boembeke Prosper, rue & Moulin, 190. — Fauquenoi Gérard, rue du Général-Soulam, 98. — Deleysneyder Jeanne, r. de Gand. — Callens Jules, rue du Blanc-Seau, 98. — Narhem Victor, rue du Blanc-Seau, 98. — Lammens Robert, rue des Villas, 73. — Duent Marcelline, rue du Chen-Houpline, Fro. — Destombes Aristide, rue du Conditionnement, 40.

pont Marcaulas, todde, rue du ConditionneDestombes Aristide, rue du Conditionnement, 40.
Décès. — Porisse Marie, 33 ans, rue des
Piats, 38. — Lelong Henri, 36 ans, rue Chevaller-Bayard, 5. — Dhalluin Philomène, 62
ans, rue Saint-Pierre, 60. — Lepercq Henri,
78 ans, rue du Blanc-Seau, 337. — Saverys
Maria, 50 ans, rue de Mouvaux.

Un Stortour. — Arrestation mouvementie. — La gendarmerie a arreté joudi main Gomatev Wittouck, 25 ans. décertour, déjà condamné par le conseil de guerre à deux ans de prison pour désertion et violences envers un supérieur.

Gustave Wittouck avait d'abord été soldat au 8°, puis au 33° et, enfin, au 73° d'infanterie. Il a déserté chaque fota. Il a quité son dernier régiment depuis le 17 mai dernier.

Mercredi, il était vesu passer la nuit ches son beau-frère, M. Jules Meuroca, santier de la Rouge-Porta, maisons Gratry.

Jeudi matin, les gendarmes, prévenus, se sont rendue à la maison de M. Meuroca. Mais Wittouck monts rapticement au gendarmes gardèrent alors la maison à l'extérieur.

Wittouck restait toujours sur la toiture, espérant qu'un moment d'inattention des gendarmes faciliterait son évasion. Il y recta une heure et demie. Enfin, se voyant dans l'impossibilité de fuir, il es rendit vers sept heures et demie.

La gendarmer le conduisit à Lille hier après-mid.

HALLUIN. — du 25 janvier. — Naissance. Verbasche Heur! Hols du lue.

HALLUIN. — du 23 janvier. — Naissances.
— Verhaeghe Henri, Bois du Duc. — Valcke André, rue Basse. — Vermeulen Blanche, ch. de Linselle. — Seuvage Cyrilla, 6 lnois, rue St-André.

#### MOUVAUX

Accident se travati.— Jules Wattaau, 22 ans, rue de Lille, ouvrier chez M. Delahois, camionneur, rue de la Gare à Rouhaix, est tombé dans un escalier. Luxations. 12 jours de repos. Soins du docteur Ach. Buruille.

MOUVAUX-LES-FRANCS
Conférence remise. — Par suite d'un décès
surveau dans la famille de M. le Vicaire de
a paroisse St-François, la conférence annon-

### **OBSERVATION UTILE**

Dès que la géne respiratoire ou l'oppression annoncent qu'un rhume ne cède point aux moyens habituels, il faut employer la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a encore obtenu la plus haute recompense à l'Exposition Universelle de 1900. Sous son laftuence, les complications naissants disparaissent instantanèment. Les accès d'asthme mème, le catarrhe, la toux des vieilles bronchtes, sont prunptement améliorés et guéris. Une botte est envoyée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 129, houlevard Magenta, à Paris.

## DUNKERQUE

Jeudi matin, est arrivé à Dunkerque ou groupe de négociants et peigneurs de Rou-haix-Tourcoing. Ces messieurs ent fait une enquête sur l'encombrament du port. Ils onf été reçue par les transitaires intéressés ainsi que par MM. Herbart, président de la Chambre de Commerce, et Guillemain, ins-pecteur principal de la Compagnie du Nord.

Nord.

Ces measieurs ont demanée que des quais spéciaux soient réservés aux arrivages de laines, qui durent quatre mois et deviennant de plus en plus importants. De cette façon on éviterait l'encombrement, le dissemination, les arreurs et les retards dans les expéditions.

Ces mesieurs ont gatte. Ces mesieurs ont quitté Dunkerque, en-chantés de leur visite, par l'express de 5 h. 40.

DOUAL L'assassin Vandamme L'antérinement des lettres de grâce de andamme aura lieu lundi prochain à mi , en audience colennelle de la Cour,

# TRIBUNAUX

Audience du 23 janvier 1908 idence de M. Meusy, vice-pré-

Mari bruta.

Charlemagne Fiévet, 38 ans. terrassier unbaix, est un ivrogne. Quand il a bu il briemme. Le 20 octobre, è la suite d'une set, la malheureune était alléé demander proton au commissaire de police. Quand s'ette ann mari la jeta par terre, la trati

gné sur la gravité de oct étal.

Pules financiary, 28 ans, ouvrier peintre Roubeix, avait 45 envoys par son patron, 1 Berton, rue Pellart, réparer une vérandichez Mme Wattinne, rue du Château. M. Be foullies de verre.

Lors d'une visite sur les chantiers il a trouve plus ni verre, ni ouvrier. On n'a ratrouvé ni rum ni hautre de c'est par défaut qu'illucquoy est condamné à 6 mois de prison.

Paul Broutin, 25 ans, amployé chez M. Jan eens, rue du Chemin-de-fer à Tourcoing, fa sait les recottes pour son patron. Le 25 coène, il touche chez divers clients 556 fr. 55 disparat. 46 jours de prison par défaut.

bre, il toucha chez divers clients 533 fr. 55 et disparut. 40 jours de prison par defaut.

Pour travuer de Feavrage

il fant un vétament décent et Ferdinand Hulot, 19 ans, journalier, n'en avait pas. Touché de sa misère. M. Gaz, cabaretier à Monsen-Pévèle lui en préta un.

Depuis, l'obligeant prêteur ne revit plus ni l'emprunteur ni le véternent, d'une valeur de 40 francs. On reconnaissance !

Par défaut, 69 jours à Hulot.

Entre veleines

On se dispute trop aisément pour le balayage du troitoir ou toute autre question aunégrare!

Au cours d'une de ces discussions, Marie Philippeau, femme Calemaert jets un acœu d'aeu, contenant et contanu, à la tête de sa voisine, Mme Delamarquette, qui eut le poignet foulé.

Is jours avec sursis.

Antoine Beaugard est pour deux ans pendonnaire de la Maison centrale de Locs. Le ler janvier, à la salle de travail, il est une discussion avec le nommé Corrèter.

Beaugard avait enlevé à Corrier une baquette de son métier à tisser, Corrière voulnt in ent qu'en tombant il se fracture la cure le condette de ses conséquence. 15 jours de prison.

Deux veterese.

Depuis longtemps, l'agent de streté Vac-

Deux veleusee

Depuis longtemps, l'agent de sûreté Vacquiez surveillait deux lemmes ; Marie Val, femme Moutier et Marie Degand, femme Miguil soupconnait de voler dans les marches. Le 14 novembre, il les surprit volant une blouse à l'étalage de Mme Robin.

Une parquisition faite chez les voleuses amena la découverte de diverses marchandises dont elles ne purent expliquer la provenance et qui furent reconnues avoir été volées chez M. Issao Jykoruski.

2 mois de prison à la femme Val, 1 mois à la femme Mir.

Affaires diversés

la femme Mir.

Affaires civeres

15 jours à Gustave Collaero, 26 ans, pour vol.

1 mois à Jules Ollevier, 32 ans, journalier à Marcy-en-Barreul, pour vol.

Louis Boureul, pour vol.

Louis Boureul, Fabber, tentés par la vue d'un diabolo, ont brisé la vitrinde M. Marry, rue Delespaul et se sont empare du jouet.

Ils sont ramis à leurs parents.

# DÉPÊCHES DE LA NUIT

# Le brouillard

PPLUSIEURS ACCIDENTS

Bruxellea.— Depuis deux jours un brouil-lard très épais couvre la Belgique. Il a cau-sé qualques accidents, mais surtout de nombreux retards.

Londres. — Le torpilleur « Aps » est entré en collision avec le cuirassé « Edim-bourg » dans la Medway, à peu de distan-e de Chetam. A Portsmouth, les navires de guerre qui devaient rejoindre l'escadre de l'Atlanti-que à Gibraltar n'ont pu lever l'ancre.

Londres. — Deux trains sont entrés en collision hier soir, à 6 heures 30, près de la station de Wimbledon, faubourg Est de Londres. Neuf personnes ont été transportées à

from nos lecteurs none cablent : Rien de mei

#### UNE MYSTERIEUSE EMBARGATION TENTE DE PÉNÈTRER DANS L'ARSENAL DE TOULON

Toulon.— La nuit dernière, une ember-cation mystérieuse essaya d'entrer dans l'arsenal. La sentinelle fit feu, mais la bar-que prit aussitôt le large. On n'a pu la découvrir malgré toutes les recherches. On croît que l'un des hommes qui la montaient a été atfeint par le coup de feu.

AU PARLEMENT BAVAROIS

Munich. Le parlement bavarols s'est occupé de l'interpellation du groupe socialiste relative à l'attitude prise par le chanceller de l'empire à l'égard de la question du suffrage universel en Prusse.

Le président du Conseit bavarols a déclaré, au nom du gouvernement, que la question sur laquelle portait l'interpellation est ane affaire intérieure de l'Etat confédéré t que, pour cette raison, la gouvernement bavarois refuse d'y répondre.

A MEDITER

TRILLES. 3

(Extrait du « PETIT PRATICIEN »
Organs de Détense des Intérêts professionnets
médicaux et phermaceutiques)

DANS TOUS LES CAFÉS ET LES
BONS ESTAMINETS

Exiges l'étiquette sur la bout Les PSLULES QUEERT, dites FRAR CAISES, purifient le sang, donnent de l'ap-pétit; elles purgent doucement et sans coli-yeca, guèresent jaunisse, rhumatismes, apoplexies, migraines. 1fr. la botte. Phas-masis Gestrale, 28, rue Esquermoise, Lille-masis Gestrale, 28, rue Esquermoise, Lille-

23 JANVIER 1968

2	Jouleannes	PROVINCES, VILLES		
		Rentes ./ - S-série	94 50	96 9 107 -
à		1905, 2°/. lib. Anvers 1867, 2.50°/. 1908, 2°/ Gand, 2°/ Labge 1860, 3°/	==	98 7
-d-		Gand, 2 ./	82 5	83 am
lle :	100000	Litgo 1880, 3 %-	. 81	84 54
na		- 1907, 2 % - 1906, 2 %	78 60	94 -
up	4 1 1 1 1	Congo, lots	10 00	76 71
TO IL.	- 3	CHARBOUNAGES		
01-	1 mars 1907	Amercour	2005 -	\$407 -
	90 sept.19u7	Anderluen		5.1 -
		Bois d'Avroy	1010	1135 -
M.	8 HOY. 1988	B.E. à Lambusart Borinage Central harbon, beige Chevalière à Dour Che Furstanhers a		-
Ah er-	17 oct. 19 4	harbon, beige .	- 800	613 -
60	1 mai 1:07	Chevalière à Dour	1895 -	1840 -
ae	7 ETSET 1901	o Parsonasa P	16 50	46 50
10-	1 mai 19/7	Concorde Couchant de Flénu	2000	1005 -
ne	1 avril 1908	Courcelles (Nord).		2025
	laout 19 7	Courcelles (Nord). Espérance, BF.	890	9.0 -
S-	2 mai 1907	Fentane-Lévêque Gouffre	===	3075
ni-	17 BOY 1902	Grand Buisson.	-	1 00 -
0-	31 dec. 1906	G. Mach. & Dour.		40 -
et.	foldera fant	Grane St Dieme		91 -
	30 mai 1907	Ham-sur-Sambre.		
u-	1 mai 1997	Hasard		210 -
u-	8 OCL 1997	Horioz . Hornu et Wasmes		
15-	2 nov. 1906	H. Unies de Chari.	921 ~	329 -
ni	2 avril 19	Keessies	===	12 0 -
de	15 avril 197	La Haye La Louvière-Sart Levant du Fiénu.	855 -	964 -
	2 avril 1907	Levent du Fiénu.	==	801 -
- 1	1 favr. 1907	Marchienne. Mariémont Noël Sart oulpart.		2290 -
0-	2 nov. 1906	Noël Sart oulpart.	-	
18-	Sjuin 19 7	Noël Sart oulpart, Nord de Charieroi N.d.Ries du Cour		
ie i	1 aoust 1907	Patience Beaut.	-	10 0 -
U .	2 avril 19:17	Poirier.	8950 T	751 -
ı.	2 inin 19 7	Poirier. Produits au Fléan Réunis de Charl.	2060	2045 -
	12 mai 1907	Saore Madame .	10:0	
	8 sept. 1907	Unio Onest Mone	1231 -	1994 -
n-	2 0.444 TAOL	Saoré Madame. Trieu Kairin. Unio-Ouest Mons. Withem-Sophia.	185 -	685 -
Le	11.	METALL NEOIS		

I METALLURGIE 10 déc. 1906 Angleur .
2 déc. 1906 Aumeix - la - Peix.
2 nov. 1906 Cockerill .
Nicolaier privi .
Nicolaier privi .
10 oct. 1907 Ogrée.
21 oct. 1906 Sarrebruck .
20 nov. 1916 Sambre-Moselle o .
21 dévr. 1907 T. de Konstantin j 1961 -1250 — 608 50 250 -ZINC

8 jum 1907 Astarionne .
5 nov. 1907 Austro-Belge .
1 juil. 1906 Djebeis .
5 nov. 19 7 Nebida, .
1 juil. 1996 N<sup>th</sup> Montagae pr. N<sup>th</sup> Montagae pr. N<sup>th</sup> Montagae .
10 mai 1907 Vieille Montagae. 896 -896 -890 -890 -160 -850 -580 -

1216 — 1210 — 1550 — 1560 — 509 — 1810 — 512 — 1916 -